



*« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !" Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part." »*

Le monde cherche la paix. La paix, un idéal bien difficile à atteindre en ces temps où les mésententes entre plusieurs pays, les guerres, les révolutions, les règlements de compte, sont monnaie courante. biens, l'individualisme aveugle, un orgueil sans limite.

**Et pourtant nous souhaitons tous vivre dans la paix, la paix du cœur et la paix de l'esprit. Et en ces temps de pandémie, nous voudrions bien aussi retrouver la quiétude de la vie d'avant. La paix est-elle une utopie ou l'implication de chaque personne, à l'instar du colibri, peut-elle faire la différence ? C'est à cette réflexion que Chemins Franciscains vous invite cette fois ci.**



Dans ce numéro, nous avons des collaborateurs qui viennent du Québec, de la Belgique, de l'Afrique, soulignant ainsi que c'est l'humanité qui est touchée dans sa totalité.



*Paix sur le monde*  
**Christian Rodembourg, msa**



*Paix : fruit de la justice*  
**André Racine, ofm**



*Paix et Dialogue*  
**Hassan Guillet**



*Mission et Paix*  
**François Lapierre, p.mé.**

Dans le premier texte, **Paix sur le monde**, Christian Rodembourg, msa, évêque de Saint-Hyacinthe nous pose la question : « *Pourquoi attendrions-nous “d’être” en paix pour “faire et vivre” la paix ? Ces deux facettes sont appelées à se vivre en concomitance et à se dynamiser l’une l’autre. Par où commencer ?* » Il rappelle que la prière attribuée à François d’Assise « *Fais de moi Seigneur un instrument de ta paix* » nous trace un ambitieux programme de vie.

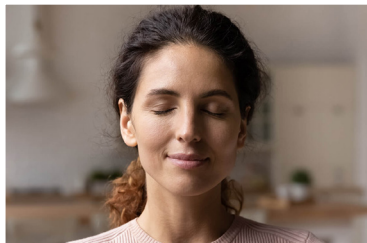
Présenté par André Racine, ofm, le second texte **Paix : fruit de la justice** nous présente la justice comme relation harmonieuse entre tous les humains. « Il faut regarder la justice comme celle qui permet d’établir des relations, des liens. La justice est relation et entente entre les personnes qui ont des talents, des dons, des moyens, des intérêts différents, mais qui se complètent. » Il termine sa réflexion en nous disant que « *La justice est le fruit de la Paix, tout en construisant la Paix.* »

Dans le troisième texte **Paix et dialogue**, l’imam Hassan Guillet nous présente le dialogue « *comme pierre angulaire de la paix* ». Il rappelle que les croyants font face à de grands défis aujourd’hui face au rejet de la spiritualité et des croyances religieuses qui s’accroît dans nos sociétés occidentales. Il nous présente le dialogue interreligieux sous trois angles : théologique, pragmatique et historique. Il rappelle entre autre que « *l’histoire nous a enseigné que chaque fois que les humains travaillaient ensemble et collaboraient entre eux, ils faisaient des merveilles* ».

Le quatrième texte, **Mission et Paix**, présenté par François Lapierre, p.mé. nous rappelle que dans sa lettre sur le développement des peuples, le pape Paul VI écrit que « *la Paix, c’est aller de conditions moins humaines vers des conditions plus humaines.* » L’auteur nous dit bien aimer cette vision de la Paix que nous pouvons tous vivre d’une façon ou d’une autre. Après une présentation d’une expérience missionnaire, il nous partage cette profonde conviction « *le temps de grâce de l’Avent et de Noël est particulièrement propice pour découvrir ou redécouvrir la vocation à laquelle nous sommes appelés* ». Il termine en disant qu’en Jésus « peuvent disparaître les barrières qui séparent ».



**GENS QUI INSPIRENT**  
*Une personne inspirante :  
l'abbé André Leclerc*



**EN PLEINE ACTION**  
*Une femme de Paix  
Lévi Cossette, ofm*



**ÉCOLOGIE**  
*Dans quel climat  
évoluons-nous ?  
Roger Bélisle*




**AU CŒUR DES MOTS**  
*Le rêve de la terre  
Roger Bélisle*

Les 4 chroniques nous amènent à différentes manières de vivre la paix.

Ces **gens qui inspirent** nous présente monsieur l'abbé André Leclerc, dont le parcours de vie au service des personnes qu'il a rencontrées tant dans son service presbytéral que dans ses engagements bénévoles a laissé une forte impression à la communauté maskoutaine et au Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe. Il s'est efforcé de «*reconnaître le Christ souffrant sous les traits des démunis, des pauvres, des itinérants et des malades qu'il tâchait de soulager et d'encourager. C'était sa façon d'ajuster sa vie à la Parole de Dieu*».

**En pleine action**, chronique rédigée par Lévi Cossette, ofm, nous présente une femme de paix, Jeannine, qui s'est révélée à lui lors de sa recherche d'un témoin de paix. Elle a accepté de partager avec l'auteur ses «secrets» pour vivre en paix. Tout au long du dialogue, elle affirme que dès son plus jeune âge et jusqu'à aujourd'hui, la solitude est un bienfait et non un vide dans sa vie, une solitude habitée par un esprit de prière. Il est facile de deviner qu'elle recherche toujours le meilleur chez les personnes avec qui elle collabore. La prière demeure la clef de l'harmonie dans toute relation.

**Écologie**, chronique présentée par Roger Bélisle, sc, propose une originale façon de réfléchir aux suites de la dernière Conférence internationale sur le climat. Il propose, si le cœur vous en dit, de chanter la *Chanson du climat déréglé*. Bien qu'il ait composé les paroles de cette chanson en 2015, à l'approche de la COP 21, le message lui semble toujours d'actualité vu les piètres engagements de la COP 26.

**Au cœur des mots**, présente une recension écrite par Roger Bélisle,sc sur le livre de Thomas Berry, *Le rêve de la terre*, paru en version française en 2021. Les vastes connaissances de l'écrivain sont présentées simplement et les lecteurs ne sont jamais écrasés par son immense savoir. Il sait réfléchir aux diverses dimensions de la vie et les voit comme un ensemble d'éléments qui forment une «*communauté planétaire*». 

Bonne lecture et que la Paix et la Joie vous habitent.  
Francine Cabana



**Retenons les mots « Allez, paix et Christ ». À eux seuls, ces trois mots tracent l'itinéraire de notre pèlerinage de peuple en marche vers le Royaume éternel de paix, instauré par le Christ, et décrivent l'inspiration, l'action, le moyen et le but ultime de notre mission de baptisés-envoyés au cœur du monde, au nom du Seigneur. Ils lui donnent tout son sens.**



*«La paix soit avec vous!»*

Par ces mots, l'évêque, le prêtre, débute chaque célébration, au nom du Seigneur. Par ailleurs, à la fin de chacune des liturgies, nous sommes envoyés au cœur du monde par ces mots : *«Allez, dans la paix du Christ!»*

Dans cette familière formule d'envoi, retenons les mots **Allez, paix et Christ**. Les trois sont indissociables.

À eux seuls, ces trois mots tracent l'itinéraire de notre pèlerinage de peuple en marche vers le Royaume éternel de paix, instauré par le Christ, et décrivent l'inspiration, l'action, le moyen et le but ultime de notre mission de baptisés-envoyés au cœur du monde, au nom du Seigneur. Ils lui donnent tout son sens.

La paix n'est pas d'abord un refuge, un havre ou une oasis. Elle est appel à sortir de soi afin de rencontrer nos frères et nos sœurs en humanité et de relever, ensemble, les multiples défis communs auxquels nous sommes confrontés depuis des millénaires.

## LA PAIX EST À BÂTIR

---

Chantier permanent depuis la création du monde, la paix est à bâtir, d'abord en soi. C'est aussi «dehors» que cela devrait se vivre pleinement : dans nos couples et nos familles, nos lieux de vie, nos communautés de foi, nos villes et villages, bref dans notre monde concret.

Pourquoi attendrions-nous «d'être» en paix pour «faire et vivre» la paix? Ces deux facettes sont appelées à se vivre en concomitance et à se dynamiser l'une l'autre. Par où commencer?

La prière attribuée à Frère François «*Fais de moi Seigneur un instrument de ta paix*» nous trace un ambitieux programme de vie.

Le verset 9 du psaume 84 ne laisse pas de doutes sur le désir ardent de Dieu pour l'humanité : «*J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles ; qu'ils ne reviennent jamais à leur folie !*». Jésus affirme dans son discours sur la montagne : «*bienheureux les artisans de paix*» (Mt 5,9).

Toutes et tous, nous sommes témoins des folies et des égarements du monde. Être artisan ou artisane de paix dans un tel contexte prend toute sa pertinence et tout son sens car «*Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix*». (1 Cor, 14, 33).

## LA PAIX DU CHRIST

---

Dans plusieurs récits d'apparition, le Ressuscité dit d'abord et avant tout : «*Paix à vous*». Il rassure ses disciples ; c'est bien lui, présent parmi eux. La paix du Christ est garante de notre paix. Alors, tournons-nous vers Jésus pour trouver la paix : «*Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde.*» (Jn 16, 33)

S'enraciner dans la paix du Christ génère la paix intérieure. En accordant la priorité au Seigneur et en lui faisant confiance, nous nous ancrions fermement dans la paix que lui seul peut nous donner. La paix est un fruit de l'Esprit dans nos vies : «*Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.*» (Ga 5, 22).

Fruit de l'Esprit, la paix fait également partie intégrante de la doctrine sociale de l'Église où elle est présentée comme le fruit de la justice et de la charité.

Dans son message pour la journée mondiale de la paix de l'an 2000, saint Jean-Paul II écrivait : «*De fait, l'Église est, dans le Christ, "sacrement", c'est-à-dire signe et instrument de paix dans le monde et pour le monde*». Dans l'histoire récente de notre Église, successivement, nos Papes se sont démarqués par leurs appels en faveur de la paix mondiale :



- Le saint «bon pape» Jean XXIII offrit au monde un texte fondamental de réflexion sur les conditions de la paix entre les nations, l'encyclique *Pacem in terris*, fondée sur la vérité, la justice, la charité, la liberté. Ce document s'adressait pour la première fois non seulement aux catholiques mais aussi à toute personne de bonne volonté.
- En 1965, à l'ONU, saint Paul VI frappa l'imaginaire par son vibrant appel à la paix qui résonne encore dans notre mémoire collective : *«L'Humanité devra mettre fin à la guerre ou c'est la guerre qui mettra fin à l'Humanité... Jamais plus la guerre, jamais plus la guerre!»*.
- Tout au long de son pontificat, saint Jean-Paul II n'a cessé de développer des thèmes qui constituent tous, à des degrés divers, des fondements ou des conditions de possibilité de la véritable paix : justice, droits de l'homme, pardon, liberté, respect de la dignité humaine, vérité, etc.
- De son côté, en 2013, le pape Benoît XVI écrivait dans son message pour la Journée mondiale de la paix que la paix n'est pas un rêve, ce n'est pas une utopie : elle est possible. Nos yeux doivent regarder plus profondément, sous la surface des apparences et des phénomènes, pour distinguer une réalité positive qui existe dans les cœurs parce que tout homme est créé à l'image de Dieu, et appelé à grandir, contribuant à l'édification d'un monde nouveau.


## SHALOM, PAIX, SALAM ! AMEN

---

Pour sa part, le pape François publia en juin 2014 une prière demandant au Seigneur de maintenir *allumée en nous la flamme de l'espérance pour accomplir avec une patiente persévérance des choix de dialogue et de réconciliation, afin que vainque finalement la paix. Et que du cœur de chaque homme soient bannis ces mots : division, haine, guerre! Seigneur, désarme la langue et les mains, renouvelle les cœurs et les esprits, pour que la parole qui nous fait nous rencontrer soit toujours «frère», et que le style de notre vie devienne : shalom, paix, salam! Amen.*

Nos célébrations s'achèvent habituellement non par un «Amen» mais par ce court dialogue :  
«Allez, dans la paix du Christ. – Nous rendons grâce à Dieu.»

Cette finale de nos liturgies est une action de grâce pour la paix reçue, une sorte d'élan pour vivre. La préposition «dans» met l'accent sur le caractère englobant de la paix messianique qui nous dépasse et nous incite à entrer de plain-pied dans le désir de Dieu pour l'humanité.

Avec saint Paul, je demande à Dieu pour notre grande et belle famille humaine, que dans son immense tendresse, sa paix «*qui surpasse toute intelligence, garde nos cœurs et nos pensées en Jésus Christ*».  
(Ph 4, 7). 



**Par le travail, l'être humain découvre comment utiliser son environnement pour y recevoir son alimentation et pourvoir aussi à l'alimentation des autres êtres vivants. Au nom de la Justice, je serais comme un gérant qui sait utiliser ces biens en sa possession et rendre le reste utile et profitable pour soi et pour l'ensemble de la collectivité.**

\*

*Je me sens démuni pour présenter ce thème dont les composantes se présentent avec un visage multiple. Ces composantes représentent une construction faite de matériaux différents et complémentaires, qui s'ajustent les uns aux autres pour former un ensemble cohérent et harmonieux afin de répondre aux besoins des personnes et de la société.*

## LA JUSTICE EST RELATION

---

La justice est comme cette construction, faite avec les matériaux nécessaires à la réalisation de cet édifice qui aura, à la fin, le nom de Paix. Il faut regarder la justice comme celle qui permet d'établir des relations, des liens. La justice est relation et entente entre les personnes qui ont des talents, des dons, des moyens, des intérêts différents, mais qui se complètent. Ainsi se compose la Société, d'hommes et de femmes, aux talents variés et complémentaires, mais aussi avec des limites. J'estime que nous pourrions regarder ces limites, comme une porte, une porte qui permet



l'ouverture à l'autre par nécessité et dans la beauté. C'est le grand défi des relations. Nous sommes complémentaires, ainsi l'a voulu le Créateur. Mais nous dépendons aussi des différents éléments du Cosmos qui nous environnent, pour susciter et protéger la vie, notre vie. *Surtout* ne l'oublions pas.

Nous sommes dépendants et complémentaires les uns des autres. De notre environnement, nous recevons notre subsistance qui est un produit de la terre, du soleil, de la pluie, des vents, de tous ces ensembles d'éléments qui constituent notre planète. Tous ces éléments de notre environnement, si nécessaires à nos vies, nous sont offerts gratuitement. Nous ne payons rien pour l'air que nous respirons, pour le soleil qui nous éclaire et réchauffe. La terre produit naturellement certains fruits, des herbes de toute sorte, mais elle produit davantage par le travail humain.

Par le travail, l'être humain découvre comment utiliser son environnement pour y recevoir son alimentation et pourvoir aussi à l'alimentation des autres êtres vivants. La justice dans tout cela, c'est pour que l'humain puisse apprendre à utiliser ce qui lui est nécessaire pour sa subsistance, mais en reconnaissant que les autres ont aussi le droit de recevoir ce qui leur est nécessaire. Au nom de la Justice, je serais comme un gérant qui sait utiliser ces biens en sa possession et rendre le reste utile et profitable pour soi et pour l'ensemble de la collectivité.

## UNE ORIENTATION POUR LA VIE

---

Je crois que l'évangile nous apporte des orientations en ce sens : « *Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez accueilli; nu, et vous m'avez vêtu.* » (MT 25, 35ss) Ne trouvez-vous pas que c'est toute une orientation pour la vie? L'Évangile a cette sagesse, du moins je le crois, de nous donner un chemin qui nous oriente pour les 10 à 70 ans et plus avec beaucoup de délicatesse mais aussi avec détermination et fermeté. En quelques mots, Jésus nous indique un chemin nouveau qui va au-delà de tout ce que l'on pourrait imaginer. C'est incroyable comment Jésus avec si peu de mots peut donner un enseignement, qui reste un défi de tous les jours pour ceux qui l'entendent.


La justice de Dieu s'incarne dans tous les aspects de la vie, entre autres dans les relations aux autres et à soi-même. Jésus est venu vivre et assumer notre condition sur la terre en nous laissant un exemple de vie unique. Il est né dans une famille pauvre sans gloire et prestige. Il a travaillé de ses mains. Il a passé 30 ans de sa vie ainsi, sans attirer l'attention sur sa personne. Il a jeuné au désert, il a passé des nuits en prière, il a pardonné au-delà de tout, il a enseigné, parlé du royaume de Dieu, de son Père. Il a choisi et formé des apôtres, des disciples, qui l'ont reconnu comme fils de Dieu, prophète et messie. Mais il a aussi rencontré l'opposition, le mépris, la haine, la dérision et la mort de la croix. En tout cela le Christ Jésus a vécu en révélant que l'Amour ne peut mourir et il est ressuscité. La Vie l'emporte sur la mort, toute mort.



Je reviens sur le pardon dont nous a parlé Jésus : «*pardonnez, pardonnez toujours*», comme il le disait à l'apôtre Pierre. Le pardon permet à celui qui a commis l'offense de reprendre le chemin de la réconciliation et de retrouver ainsi la paix. Et pour celui qui pardonne, de vivre le commandement du Seigneur, de dépasser l'humain et vivre ce don de la vie reçu du Père, lui qui pardonne toujours. Mais ce qui peut lui faire obstacle, c'est un refus de notre part. Le pardon est gratuit et il ne peut être reçu que dans la gratuité.

## JUSTICE EST FRUIT DE LA PAIX

---

La justice, chemin de vie, oriente les êtres humains sur la route des relations sincères et vivifiantes. Elle répond au désir des personnes qui la recherchent avec courage et ouverture, en recevant ce trésor caché et en produisant des fruits merveilleux. La justice croit que l'environnement est une composante nécessaire à notre vie. Nous avons à apprendre ses lois afin de la respecter et rechercher l'équilibre pour qu'elle ne devienne pas insalubre pour nous et les générations futures. La justice est la sainteté de Dieu, donnant sa vie et offrant son pardon. **La justice est fruit de la Paix, tout en construisant la Paix.** 



**L'Homme est l'ennemi de ce qu'il ignore. Comme on l'a souvent répété, l'ignorance mène à la méfiance, la méfiance mène à la peur, la peur mène à la haine et la haine pourra mener à la violence. Pour lutter contre la violence, il faut commencer par la lutte contre l'ignorance. La paix commence par le dialogue et la connaissance d'autrui.**



***« Pour faire la paix avec autrui il faut être en paix avec soi-même. Avant de tendre la main à quelqu'un, il faut se libérer de ses préjugés et se libérer de son propre égocentrisme en essayant de connaître l'autre et accepter les différences. »***

L'humanité fait quotidiennement face à d'importants défis. Les guerres, déclarées ou non, entre des nations et à l'intérieur des nations menacent l'existence même de cette humanité. On parle de paix mais on fait plus la guerre que la paix. On fait des traités de paix entre certains pays; mais dans le fait ces traités ne sont que des alliances contre d'autres pays. Pour faire la paix avec autrui il faut être en paix avec soi-même. Avant de tendre la main à quelqu'un, il faut se libérer de ses préjugés et se libérer de son propre égocentrisme en essayant de connaître l'autre et accepter les différences. Nous vivons l'un à côté de l'autre, mais on ne se connaît pas. Malheureusement, nous sommes une multitude de solitudes. Nous, groupes et individus, vivons dans des coquilles qui « nous protègent » des autres. Il faut sortir de ses coquilles et démolir les murs qui nous séparent des autres. L'Homme est l'ennemi de ce qu'il ignore. Comme on l'a souvent répété, l'ignorance mène à la méfiance, la méfiance mène à la peur, la peur mène à la haine et la haine pourra mener à la

violence. Pour lutter contre la violence, il faut commencer par la lutte contre l'ignorance. La paix commence par le dialogue et la connaissance d'autrui.

Après cette introduction générale sur le dialogue comme pierre angulaire de la paix, comme ce texte paraît dans un journal dédié à la spiritualité et à la religion, je vais diriger ma réflexion vers le dialogue interreligieux.

## LES DÉFIS DES CROYANTS

---

De nos jours les croyants font face à de grands défis. Le rejet de la spiritualité et des croyances religieuses dans nos sociétés occidentales s'accroît de plus en plus. Il s'agit d'un rejet global et non celui d'une religion en particulier. Non seulement on revendique le droit des individus à ne pas croire à une religion mais on veut aussi limiter le droit à la pratique religieuse pour ceux qui continuent à avoir la foi. Il est donc nécessaire de travailler ensemble en gens de foi pour trouver des solutions globales par le dialogue, la compréhension et la collaboration.

Je vais, comme Québécois de confession musulmane, élaborer le sujet du dialogue interreligieux sur trois angles différents mais complémentaires:

1. **Angle théologique :** Les bases mêmes de la spiritualité diffèrent peut-être d'une religion à une autre, mais elles ne se contredisent pas nécessairement. Le judaïsme, le christianisme et l'islam croient toutes à un Dieu unique qui est le Créateur de l'univers et vers qui nous allons tous retourner. C'est Lui qui va juger si nos actes sur cette terre étaient bons ou mauvais et si notre destination finale sera le paradis ou l'enfer. C'est l'essentiel des enseignements de Moïse, Jésus et Mohamed. D'ailleurs le Coran, le livre sacré de l'islam, mentionne les noms des autres prophètes beaucoup plus qu'il mentionne le nom de Mohamed lui-même. Voici le décompte: Abraham 69 fois, Moïse 136 fois, Jésus 25 fois. Quant à la vierge Marie, la mère de Jésus, elle est mentionnée 24 fois, 11 fois seule et 13 fois comme mère de Jésus. De plus, il y a tout un chapitre du Coran au nom de Marie, chapitre 19, et un autre au nom de sa famille, chapitre 3. Par ailleurs, le nom de Mohamed est mentionné seulement 4 fois dans le Coran et sa mère n'est pas mentionnée du tout. De là on peut déduire que l'expression de tradition judéo-chrétienne est erronée. Il faut plutôt parler de tradition abrahamique qui doit inclure le judaïsme, le christianisme et l'islam.
2. **Angle pragmatique :** Comme nous l'avons vu, la base théologique des trois religions abrahamiques est la même. Le Dieu de ces trois religions est le même. C'est lui qui va nous juger tous au jour du jugement dernier. On peut donc conclure que nous travaillons tous pour le même patron. N'est-il pas plus intelligent de travailler ensemble pour lui plaire plutôt que de se quereller et attirer sa colère ?



3. **Angle historique :** L'histoire nous a enseigné que chaque fois que les humains travaillaient ensemble et collaboraient entre eux ils faisaient des merveilles. On y voit une très belle démonstration par la civilisation musulmane en Andalousie dont on constate les réalisations jusqu'à nos jours. Ainsi par exemple, ces réalisations se manifestent, entre autres, dans l'architecture arabe toujours présente dans la péninsule ibérique et par les 4000 mots arabes qui enrichissent la langue espagnole. L'Andalousie, sous le règne musulman qui a duré presque huit siècles, était une société où les juifs, les chrétiens et les musulmans vivaient ensemble en paix et en harmonie. Ils ont créé une des plus belles civilisations que l'humanité a connues. Cependant, chaque fois que les humains se laissaient aveugler par le rejet de l'autre et les conflits, ils ont engendré les guerres, les massacres, et la destruction. On peut constater ce que les guerres de religions et les inquisitions ont fait dans le passé et ce que Daech fait dans le présent.


Le choix doit être clair pour nous gens de foi : se quereller et périr ou collaborer et s'enrichir. On doit couper le chemin à tous ceux qui se servent de l'ignorance pour dresser un écran de fumée devant les yeux des humains et propager la culture de la haine et du rejet de l'autre. Nous avons un destin commun. Les êtres humains ont les mêmes aspirations indépendamment de leur appartenance religieuse : trouver un travail, acheter une maison, envoyer ses enfants à l'école, avoir une bonne santé, et s'assurer d'avoir une retraite confortable. Et si on est croyant on aspire aussi à aller au paradis après la mort.

## UN JALON IMPORTANT

---

La rencontre du pape François avec le Grand Imam de l'université Al-Azhar fut un jalon important sur le chemin du dialogue et de la paix. Ces deux grands hommes ont affirmé par les gestes et les paroles que les religions n'incitent pas à la guerre et ne sollicitent pas des sentiments de haine, d'hostilité, ni n'invitent à la violence. Ces malheurs sont le fruit de la déviation des enseignements religieux, de l'usage politique des religions et aussi des interprétations de groupes d'hommes de religion qui ont abusé à certaines phases de notre histoire de l'influence des sentiments religieux sur le cœur des hommes.

Enfin je réitère que nous avons un seul Dieu qui est notre Créateur à nous tous et à lui nous allons tous revenir. Travaillons tous ensemble en harmonie pour lui plaire en sachant que le plus noble d'entre nous auprès de Lui est le plus pieux :

***« O hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur ».*** 

[Le Saint Coran, Chapitre 49, Verset 13.]



**Comme à l'époque de Moïse, nous sommes dans un temps de bouleversements mais non de décadence. Nous n'arrivons pas toujours à saisir la présence de Dieu dans notre vie. Il nous faut croire que le Seigneur est présent.**



En terminant mon service comme évêque de Saint-Hyacinthe, j'ai senti un appel à retourner en Amérique latine, au Honduras, non pas, je crois, à cause d'une nostalgie du passé, mais comme un temps d'ouverture à une nouvelle étape de ma vie, celle d'un évêque émérite. Or l'évêque émérite n'est pas un évêque à la retraite mais un disciple du Christ appelé à un nouveau service de l'évangile, comme tout baptisé d'ailleurs, qui a atteint l'âge de la retraite. Je pense au psaume 70 (71) qui dit : « *chargé d'années, ne m'abandonne pas, que j'annonce aux âges à venir, ta justice, ô Dieu.* » v.18

Ce retour à la mission au Honduras et en Amérique centrale, m'a permis de vivre au Tabor, un centre de spiritualité près de Tegucigalpa, la capitale. Un centre de spiritualité risque parfois d'être un genre d'oasis ou un refuge pour les heures difficiles et non un lieu qui nous pousse vers les défis du monde actuel. Le même danger guette d'ailleurs nos églises, on y cherche parfois une paix qui n'est pas celle que le Christ est venu annoncer.

## ALLER VERS DES CONDITIONS PLUS HUMAINES

---

Dans sa lettre sur le développement des peuples, le pape Paul VI écrit que « *la Paix, c'est aller de conditions moins humaines vers des conditions plus humaines.* » (Développement des peuples nos 20-21)

J'aime bien cette vision de la Paix que nous pouvons tous vivre d'une façon ou d'une autre. La Parole de Dieu nous dit que Moïse a été non seulement un homme engagé dans la libération de son peuple mais aussi un contemplatif « *qui parlait face à face avec Dieu, comme un ami avec son ami* » (Exode 33,11). C'est parce qu'il parlait ainsi avec Dieu qu'il a pu être témoin de la Parole de Dieu pour son peuple.

Son expérience nous aide à découvrir que la Mission est d'abord celle de Dieu à l'œuvre dans le monde actuel comme il l'a été au temps de Samuel, de David ou de Marie. Vous me direz, mais nous ne vivons un temps bien différent, oui, c'est vrai, mais il y a dans tout être humain ce désir conscient ou inconscient de converser avec Dieu comme avec un ami. Sœur Emmanuelle disait aux gens, « *vous ne croyez peut-être pas en Dieu mais Lui, il croit en vous* ». C'est ce que m'a appris l'expérience missionnaire.

Mais vous me direz, si ce désir est si présent, comment expliquer qu'Il faille vendre des églises ou les détruire, faire venir des missionnaires d'Afrique. Il me semble que cela nous fait voir que, comme à l'époque de Moïse, nous sommes dans un temps de bouleversements mais non de décadence. J'aime bien l'expérience de Gédéon que nous trouvons au livre des Juges. Quand l'Ange de Yahvé lui dit : « Dieu est avec toi, vaillant guerrier... Gédéon répondit : « *je t'en prie, mon Seigneur, si Yahvé est avec nous, d'où vient tout ce qui nous arrive ?* » (Juges 6,11) Il vivait un temps difficile mais le Seigneur était présent. Comme souvent pour nous, il n'arrivait pas à saisir la présence de Dieu dans sa vie.

Durant ces dernières années vécues au Honduras, ce qui m'a le plus touché, ce sont tous ces gens qui ont décidé de quitter leur pays pour trouver une nouvelle terre d'accueil. Depuis mon retour ici, en ces temps de pandémie, j'ai visité les travailleurs saisonniers qui passent une partie de l'année dans notre coin de pays pour venir en aide à leur famille. J'ai eu la joie de découvrir la foi, la profondeur spirituelle de plusieurs d'entre eux.

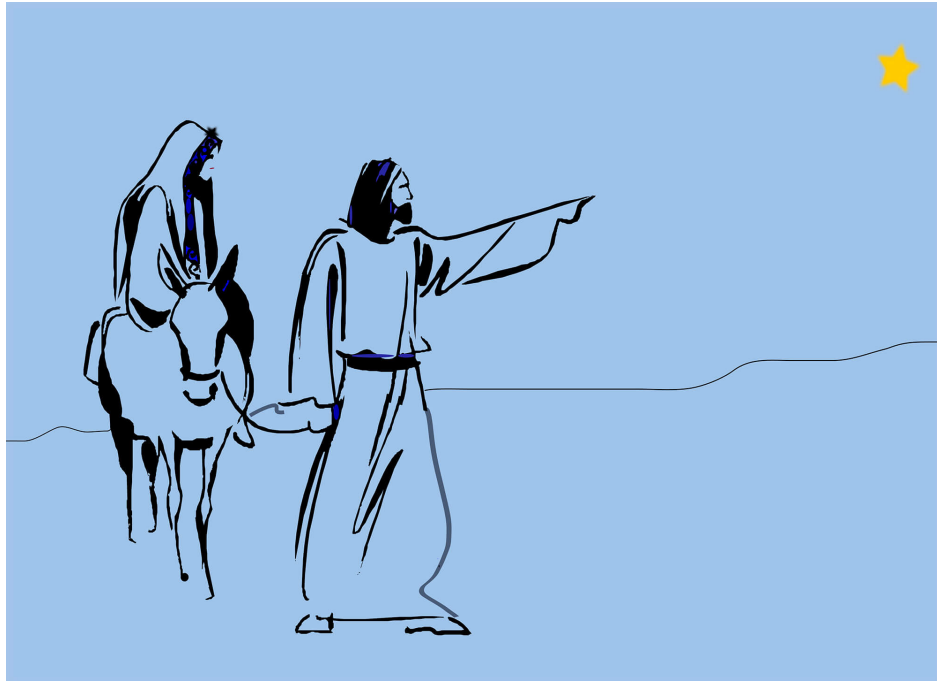
Durant une célébration vécue avec quelques-uns d'entre eux, à Marieville, il y a quelques semaines, l'évangile était centré sur la formation des disciples, je leur ai demandé : « *pour vous, que signifie être disciples ?* » et le plus jeune du groupe, je crois, a répondu « *être un disciple pour moi, c'est être un ami de Jésus* » cette réponse m'a impressionné.

## CE TEMPS DE GRÂCE

---


Le temps de l'Avent que nous vivons nous présente l'expérience de foi des pauvres : celle de Saint Joseph en cette année qui lui est consacrée et celle de Marie, qui n'est pas une personne isolée mais qui est fille d'un peuple. Durant ce temps qui nous prépare à la fête de Noël, nous voyons comment ils ont su non seulement entendre la Parole mais aussi la mettre en pratique, comment cette écoute leur a fait découvrir leur mission.





J'appartiens à la Société des Missions Étrangères qui célèbre, cette année, cent ans d'existence. C'est, durant des exercices spirituels vécus entre Noël et le Jour de l'An en 1959 que j'ai pris la décision de devenir missionnaire. J'ai la profonde conviction que ce temps de grâce de l'Avent et de Noël est particulièrement propice pour découvrir ou redécouvrir la vocation à laquelle nous sommes appelés.

Le témoignage de Marie et de Joseph est exemplaire. Ils nous montrent que tout est grâce et que Dieu nous parle même en songe comme nous le voyons dans l'expérience de Jacob qui, après un songe, dit : « *Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas* ». (Genèse 28,16) Marie et Joseph font aussi cette expérience de la Mission de Dieu qui vient éclairer leur route. Dans son Magnificat, Marie chante « *Saint est son nom, son amour s'étend d'âge en âge* ». (Luc 1, 49-50) Elle chante ainsi au moment où elle visite sa cousine Élisabeth. Cette visite l'ouvre toujours plus à l'action surprenante du Seigneur.

Cette visite est au cœur de la mission et de la fête de Noël qui approche. Quand, dans la nuit de Noël, les anges chantent Paix sur la terre ils nous invitent à découvrir que Jésus est notre Paix (Éphésiens 2,14) et qu'en Lui, peuvent disparaître les barrières qui séparent. 



**Une solitude habitée par un esprit de prière, un bienfait et non un vide. La prière permet de développer une grande qualité d'accueil et d'écoute qui sont un reflet de la paix intérieure.**



*«Je ne me souviens pas de m'être choquée.»*

Encore une fois, l'auteur réalise que le témoin recherché, pour cette chronique en pleine vie, est tout près de lui. C'est en aiguisant son regard sur les collaborateurs et les collaboratrices, qu'il a fait la découverte d'une riche qualité de Jeannine. Cette dernière assume un travail de secrétariat à temps partiel en paroisse. Il est bien vrai que la nécessité de produire et d'agir, par des réponses à toutes les sollicitations paroissiales, tant de la part de la secrétaire que du curé, relaie parfois au deuxième plan l'importance de la relation humaine. C'est donc dans un temps d'arrêt, à la recherche d'un témoin de paix, que la pacifiante agente de bureau émerge dans une certaine splendeur. Elle accepte avec empressement d'engager le dialogue pour livrer quelques secrets de son comportement.

## LA PAIX DANS LA SOLITUDE

---

Tout au long du dialogue, Jeannine affirme sur tous les tons que, depuis son jeune âge jusqu'à aujourd'hui, sexagénaire, la solitude est un bienfait et non un vide dans sa vie. À l'école primaire, secondaire, dans le monde du travail, elle s'est toujours bien sentie dans sa bulle. Quelques amies seulement auront la chance de communier à sa personnalité épanouie.

La vie de famille de Jeannine, jusqu'à l'âge de trente ans, est un peu la source de cette solitude. Elle dit avoir eu des liens familiaux où les secrets, les non-dits étaient nombreux sans que ce soit offensant ou troublant pour elle. Ces liens familiaux ne l'ont pas empêchée de développer une belle « estime de soi ». Elle est épanouie et bien confiante en ses capacités de travail et de relations. *« Je ne me souviens pas de m'être choquée. »*

## RELATIONS HARMONIEUSES AVEC TOUS

---

Dans ses propres mots, Jeannine exprime qu'elle n'a jamais eu de difficulté d'entente avec qui que ce soit. Les divers milieux de vie ou de travail, qui ont été les siens, ont toujours été harmonieux. Si, occasionnellement, une difficulté se présentait, c'était toujours de courte durée. Son moyen privilégié, devant l'accroc dans une relation, a toujours été le plongeon dans sa solitude habitée par un esprit de prière. Il est facile de deviner qu'elle recherche toujours le meilleur chez les personnes avec qui elle collabore. Les autres ne sont pas méchants, ils portent des imperfections. La prière demeure la clef de l'harmonie dans toute relation, harmonie si précieuse pour Jeannine.




## ESPRIT DE PRIÈRE

---

D'où vient cet esprit de prière que notre témoin entretient de belle façon? Pendant son enfance, elle a développé, avec la complicité de ses parents, la fidélité à la prière quotidienne avant le coucher. Même si elle a connu ses crises de passage comme adolescente, très vite elle a renoué avec une vie spirituelle nourrie de la Parole de Dieu, au contact d'une compagne d'étude de confession chrétienne autre que catholique. Elle fait un fort lien entre sa disposition à la prière et sa recherche de bonheur. Vraiment, la prière et un esprit de prière sont pour Jeannine le chemin du bonheur. Oui, la foi et la prière sont des sources de bonheur. Dans le travail de secrétaire, elle a développé une grande qualité d'accueil et d'écoute qui sont en quelque sorte le reflet de sa paix intérieure. La paix devient en quelque sorte une valeur spirituelle. Jeannine entame assez régulièrement sa journée de travail par un temps de prière et de méditation dans l'église attenante au secrétariat. Toute personne qui se présente au bureau, tout contact téléphonique, tout courriel, deviennent facilement des occasions de service de qualité. Cela aussi est le reflet d'une vie spirituelle bien réelle.

## ENGAGEMENT DANS UN CENTRE DE RESSOURCEMENT CHRÉTIEN

---

Une vie de prière bien ordonnée, nourrie dans la solitude, n'écarte pas l'appartenance à un regroupement ou organisme. Jeannine participe activement aux activités d'un centre de ressourcement chrétien où la vie de prière est au premier plan. La maison de prière Béthanie, de Saint-Placide, bénéficie de son engagement. Elle fait partie du conseil de direction, elle affirme retirer d'immenses bienfaits des activités qui y sont planifiées. Cet engagement, pour elle, se traduit en nourriture solide pour ses temps de solitude priante. En terminant, rien n'est plus souhaitable que le fait que nos relations humaines, quotidiennes ou d'appartenance à divers regroupements, deviennent des occasions d'attention et de présence aux personnes. Ainsi, la paix se construit dans le terreau de la vie quotidienne. 



**L'abbé Leclerc s'est efforcé de reconnaître le Christ souffrant sous les traits des démunis, des pauvres, des itinérants et des malades qu'il tâchait de soulager et d'encourager. C'était sa façon d'ajuster sa vie à la Parole de Dieu.**



*Note de la rédaction*

Ce texte est constitué d'extraits de documents d'archives de la chancellerie du diocèse de Saint-Hyacinthe.

*La source de la photo est*

Le Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe.

***Par ses gestes empreints de bienveillance, il devenait source d'inspiration et révélait comment accueillir, démontrer du respect et mettre en fonction l'écoute du cœur.***

André Leclerc est né à Sorel le 18 février 1932, il est étudiant au Séminaire de Saint-Hyacinthe en 1944, au Grand Séminaire en 1952 et fut ordonné prêtre le 26 mai 1956. Après avoir enseigné un moment au Séminaire, le voilà vicaire à Saint-Joseph de Granby. Toutefois, après trois ans, il revenait à Saint-Hyacinthe. Dès son arrivée comme vicaire à la paroisse Christ-Roi, dans les années 1960, dans un quartier défavorisé, il s'est montré sensible aux besoins exprimés par les paroissiens. Il s'est impliqué dans plusieurs œuvres de bienfaisance.

En 1968, la Fédération des Œuvres du diocèse de Saint-Hyacinthe demanda aux Sœurs de Saint-Joseph de contribuer à la fondation et à l'organisation d'un Centre de bénévolat pour assurer de nouveaux services à la population, spécialement les plus démunis. On a fait appel à sœur Marie-Thérèse Bilodeau pour mener à bien le projet. À son tour, elle a fait appel à l'abbé Leclerc pour l'aider. Ensemble, ils ont fondé la «Popote roulante» qui a permis aux gens malades de rester plus longtemps à la maison.

## UNE CONFIANCE ABSOLUE EN L'AVENIR

---

Au-delà de sa vocation sacerdotale, son amour du prochain transparaisait dans chaque chemin sur lequel il s'est engagé, il visitait les malades, rendait service aux personnes âgées et apportait une aide salutaire aux personnes et aux familles confrontées à des difficultés. Sa confiance absolue en l'avenir prenait origine dans sa foi inébranlable.

Au fil des années, il a insufflé une approche hautement humaine au quotidien, des manières de faire : c'est à dire la pratique du bénévolat et l'aide aux personnes dans le besoin. Il enseignait une valeur fondamentale en rappelant que nous sommes unis par des liens fraternels et que l'entraide devient un support prodigieux dans la réalisation des services d'aide. Par son exemple, il témoignait de l'importance primordiale de l'échange et du partage. Par ses gestes empreints de bienveillance, il devenait source d'inspiration et révélait comment accueillir, démontrer du respect et mettre en fonction l'écoute du cœur. Il se rendait disponible, rien ne pouvait le réfréner dans ses multiples engagements communautaires qui lui indiquaient les voies à suivre.

Homme de proximité et de convivialité, il allait dîner tous les mardis à la soupe populaire de l'Accueil fraternel pour maintenir un contact avec les usagers. Par sa présence chaleureuse, il savait créer une énergie commune sécurisante qui apportait à tous et à chacun un grand sentiment d'appartenance. Il privilégiait avant tout l'ouverture aux autres, l'empathie et l'humour et désirait ce qu'il y a de meilleur pour chacun.


Chaque samedi, à la boutique, l'abbé Leclerc passait des heures au comptoir-caisse et créait de multiples occasions de discuter avec la clientèle. Il appréciait et valorisait l'apport de chacun. Il s'exprimait dans la paix et le calme. Il savait mesurer les défis et déclencher l'action. Son incessante collaboration aidait à surmonter les difficultés à affronter. Avec patience et courage, il a su reconnaître les obstacles rencontrés.

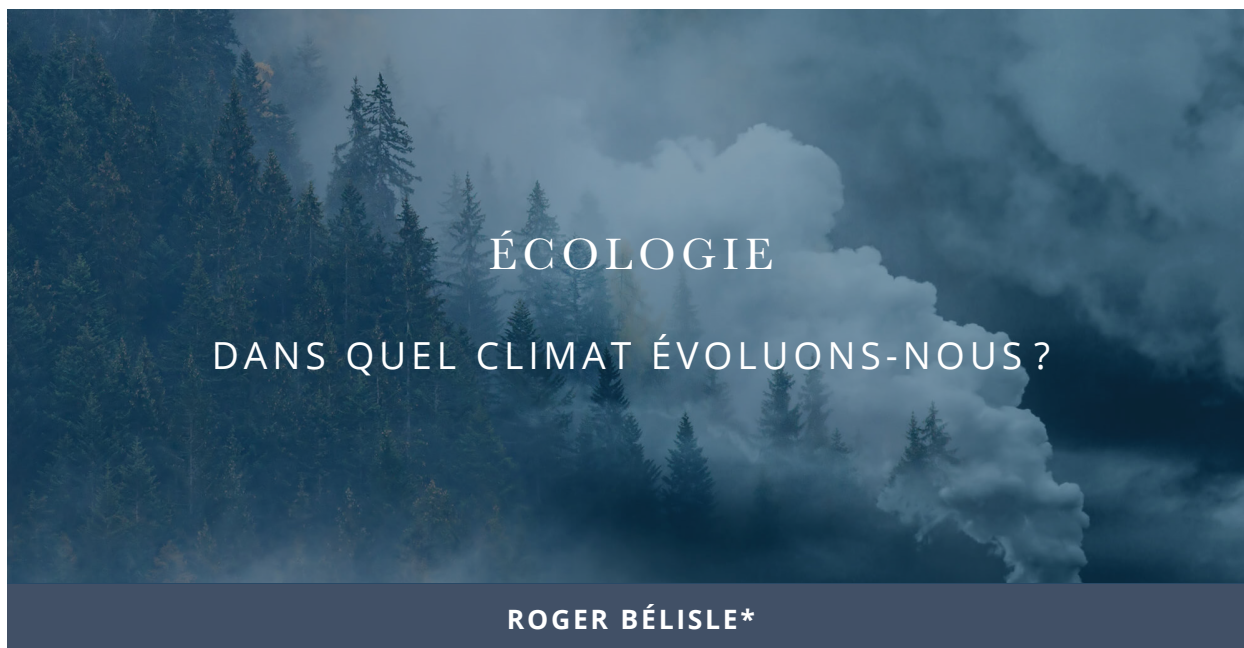
L'abbé André Leclerc pouvait quant à lui être très fier de sa grande contribution au fil des ans, tant au sein du Conseil d'administration du Centre que dans sa participation comme conseiller à l'amélioration des opérations de la boutique. Le succès de ce projet témoigne indéniablement de l'accomplissement de son œuvre auprès des plus démunis et de ses actions dont l'impact bénéfique se prolongera et pourra s'imprégner dans la trame du temps des générations à venir.

## AJUSTER SA VIE À LA PAROLE DE DIEU

---

Bien qu'il s'avère presque impossible de mesurer l'envergure de son incomparable passage, de toute évidence, l'abbé André Leclerc a ponctué de façon plus que significative la vie de la communauté maskoutaine. Monsieur l'abbé André Leclerc, cet homme d'exception, ce bénévole admirable a conjugué compassion et passion au sein de plusieurs services du Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe, jusqu'à son décès le 25 octobre 2020.

L'abbé Leclerc s'est efforcé de reconnaître le Christ souffrant sous les traits des démunis, des pauvres, des itinérants et des malades qu'il tâchait de soulager et d'encourager. C'était sa façon d'ajuster sa vie à la Parole de Dieu. 



**Les décisions politiques de la dernière Conférence internationale sur le climat (COP26) n'ont pas apporté de grands changements. Cela permet de constater que peu de chemin a été parcouru depuis la COP 21 de 2015.**



*La dernière Conférence internationale sur le climat (COP 26[1]) a réuni à Glasgow les 27 États de l'Union européenne et 196 autres pays[2]. Au menu : faire le point sur la situation climatique actuelle et l'application de la Convention afin de négocier de nouveaux engagements. Leurs représentants ont-ils fait mentir Greta Thunberg selon qui « cette COP n'amènera pas de grands changements ? »[3]*

En guise de réponse à saveur éditoriale, je vous propose une chanson composée en 2015 à l'approche de la COP 21. Je l'avais suggérée aux membres de Développement et Paix qui militent dans divers diocèses du Québec et qui se rendaient à Ottawa en autocar pour interpeller le nouveau gouvernement (Trudeau) à la veille de l'importante rencontre convoquée par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) à Paris. Le message qu'elle véhicule me semble toujours d'actualité vu les timides engagements pris au terme de la COP 26. Rappelons que malgré les engagements pris récemment, on est bien loin de la cible du 1,5 degré d'augmentation de la température. Et pour un aperçu à titre comparatif, la cible de réduction des GES du Québec prévoit une baisse de 37,5%, en comparaison avec les 55% projetés par l'Union Européenne[4].



Arriverez-vous à la même conclusion? Quelle que soit votre réponse et si le cœur vous en dit, je vous invite à la chanter. Alors «*À vos gargarismes, prêtes et prêts, chantez!*»

## LA CHANSON DU CLIMAT DÉRÉGLÉ

---

Air : *Ça fait rire les oiseaux* (La Compagnie créole); paroles : Roger Bélisle

Ça dérègle le climat,  
crée des remous, parl-moi z'en pas,  
suscit' des réfugiés climatiques.  
C'est urgent de réagir.  
«Au secours!» s'écrie la terre.

Mais de quoi parlez-vous donc?  
Mes actionnaires en sont ravis;  
chez nous, c'est des profits qu'on amasse.  
Où voyez-vous cette urgence?  
Y'en a aucunement d'urgence.

À vous tous les financiers,  
y'a pas qu'les profits à compter;  
pensez donc aux changements climatiques.  
N'êtes-vous pas concernés?  
Au secours! faut vous réveiller!

Nous, on brasse des affaires,  
crée des emplois, donn' des salaires :  
on fait bien tourner l'économie.  
Que feriez-vous donc sans nous?  
Remerciez-nous, bande de sans-cœur!

Savez-vous qu'ça nous écœure  
qu'vous ignoriez tous les marqueurs  
qui mènent aux chang'ments climatiques.  
Voyez-vous les conséquences?  
Pour nous, ça tombe sous le sens.

Pourquoi donc tout' cett' rancœur ?  
Ça nous caus' des haut-le-cœur  
d'entendr' vos continuel' chiâlages.  
Vous n'êt' qu'une bande de jaloux,  
d'ingrats dans notre paysage.

Sortez donc de vos châteaux,  
débarquez de vos paqu'bos,  
la croisière s'achè'ra en tempête.  
N'avez-vous donc pas de cœur ?  
Trop d'chaleur nous cause de la sueur.

Dans nos chars climatisés,  
aux atmosphères aseptisées,  
roule nos mécaniqu' électriques.  
R'connaissez not' bonn' conscience,  
on s'accommode de la science.


Même la Banque Mondiale,  
qui vous adress' des mises en garde  
craint la hauss' des primes d'assurance.  
Malgré tous leurs arguments,  
quels sont donc ceux que ça vous prend ?

Votr' réchauffement climatique,  
ça nous laisse bien sceptique ;  
serait-ce une autr' légend' urbaine ?  
Dans l'histoire de la terre,  
y'a eu des cycles de misère.

Connaissez-vous le GIEC,  
formé d'experts qui étudient  
et m'surent l'évolution du climat ?  
À vos banals arguments,  
j'oppose leur bon jugement.

Les bulletins de météo,  
c'est comm' une partie de bingo ;  
on doit s'résigner et s'y faire.  
On ne peut rien y changer ;  
ach'tez-vous des climatiseurs.

Fonctionnent-ils au fréon,  
un gaz qui gruge la couch'd'ozone ?  
Des lois canadiennes l'interdisent.  
On préfèr' payer plus cher  
quand il s'agit de frigidaire.

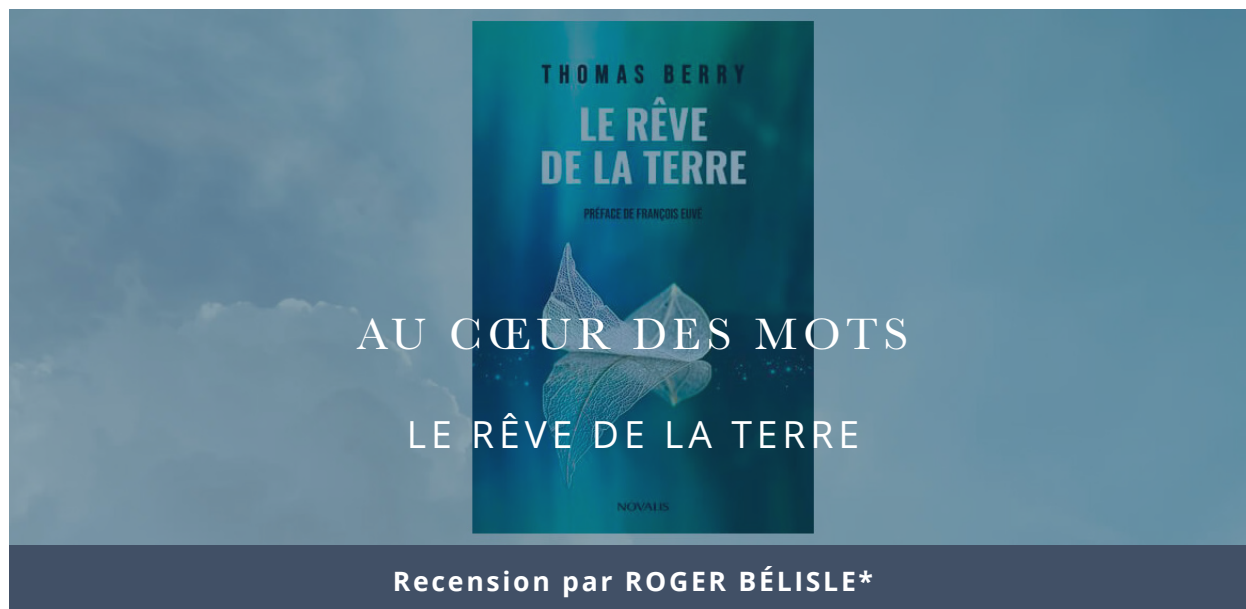
Les produits que l'on fabrique,  
circul' par transport électrique  
laissant peu d'empreintes écologiques ;  
voilà bien notre logique,  
r'connaissez-le, esprits critiques! 

## NOTES

---

\* Membre d'une communauté religieuse enseignante, Roger Bélisle participe au Comité JPIC – Québec (Justice, Paix et Intégrité de la Création) de la Conférence Religieuse Canadienne. Il a milité activement au-delà de 35 ans à Développement et Paix.

1. COP signifie « Conference of parties », les « parties » représentent les signataires de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC).
2. <https://www.wedemain.fr/dechiffrer/cop26-conference-climat-date-lieu-participants> (Consulté le 20 novembre 2021).
3. Agence France Presse, 'COP 26 - « Pas de grands changements » vont suivre, déplore Greta Thunberg' in *La Presse*, 16 octobre 2021.
4. Paul Journet, « On l'avait rebaptisée la 'Forêt des mal-aimés' » in *La Presse*, Montréal, 18 novembre 2021.



**La chronique nous permet d'entrer dans l'univers de Thomas Berry, dont le livre *Le rêve de la Terre*, paru en 1988, vient juste en 2021, d'être offert en version française. Une lecture qui peut permettre une conversion environnementale.**

\*

**«*L'univers est une communion de sujets  
et non une collection d'objets.*»**

Quelle érudition chez Thomas Berry, cet auteur qu'on devine passionné! *Le rêve de la Terre* paraît en 1988 dans sa version originale et rassemble une quinzaine d'essais rédigés par cet historien des cultures et universitaire américain reconnu comme l'un des pères de l'écospiritualité [1]. L'ouvrage n'a été offert en version française qu'en 2021 grâce au traducteur Daniel Laguitton. S'il y a de quoi s'étonner d'un tel retard, réjouissons-nous de cette arrivée dans nos librairies d'autant plus que Laguitton a eu le souci de présenter entre parenthèses la mise à jour, à quelques décennies d'intervalle, des statistiques citées.


Lorsque Berry mentionne le nom de la planète que nous habitons, il l'écrit toujours avec une majuscule. Son ultime souhait : que nous développions un rapport d'intimité avec la Terre conçue comme biosphère. Ne serait-ce pas une manière de nous disposer à la respecter davantage, car enfin qui oserait bafouer l'être adulé? Plus encore, l'universitaire ne manque pas d'évoquer la généalogie de la planète, rappelant combien l'époque actuelle ne représente qu'une infime fraction de la ligne du temps de l'univers. Or l'espèce humaine y est la dernière apparue...

Ses vastes connaissances nous sont présentées simplement sans jamais nous écraser de son immense savoir. Il sait réfléchir aux diverses dimensions de la vie en évitant le piège de les concevoir en silo ; au contraire, l'auteur les voit plutôt comme un ensemble d'éléments en interaction qui forment une « *communauté planétaire.* » D'où son affirmation que « *L'univers est une communion de sujets et non une collection d'objets.* » [2]

Berry emprunte parfois un ton poétique, sachant toutefois user habilement de formule choc telle : « *S'il existait un parlement des créatures, sa première décision pourrait être de voter l'exclusion des humains de leur communauté, dans la mesure où ils sont une présence trop létale pour être tolérée plus longtemps.* » [3] Ou encore sur un tout autre ton : « *Il nous faut ... une assemblée des espèces unies et pas simplement une assemblée des Nations Unies.* » [4]

L'auteur sait se montrer critique face au christianisme qui porte une certaine responsabilité dans ses complicités avec la société industrielle. Mais j'ai particulièrement apprécié son onzième chapitre où il revisite le patriarcat en expliquant que la société matriarcale se montrait tellement plus respectueuse de l'environnement. Par ailleurs et dans l'un de ses autres essais, il propose même de repenser le programme d'éducation des états [5].

Bien que fort lucide quant aux dommages causés à notre planète par le développement industriel, il n'en est pas moins optimiste devant la mobilisation tant citoyenne, scientifique et politique (les Verts). L'universitaire croit au potentiel humain de créativité pour trouver des solutions permettant la guérison de la Terre. Mais il partage sa conviction que pour y arriver, nous devons effectuer le passage incontournable d'une norme anthropocentrique du progrès à une norme biocentrique de celui-ci.

Cette lecture procurera du plaisir à qui est curieux intellectuellement comme à la personne soucieuse de l'environnement. Parions que parmi son lectorat, il s'en trouvera qui amorceront une véritable conversion environnementale. 



***Alors voulez-vous inscrire votre existence dans le Rêve de la Terre? Moi, si.***

## NOTES

\* Thomas Berry, *Le rêve de la Terre*, Montréal, Novalis, 2021, 286 p.

1. C'est ce que nous apprend une note en quatrième de page, i.e., la couverture qui clôt le volume.

2. Idem, p. 249.

3. Op. cit., p. 255.

4. Op. cit., p. 196.

5. Au chapitre 8.